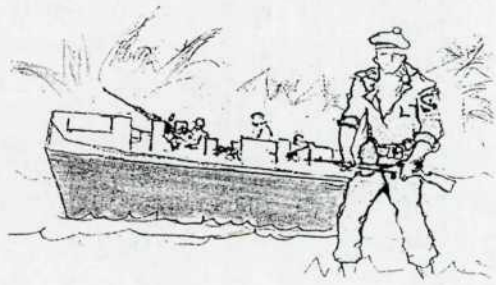
Amicale des Anciens
du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

26, Allée du chef d'Escadron de Guillebon - 75014 PARIS



CORPS EXPEDITIONNAIRE FRANÇAIS D'EXTREME ORIENT



BULLETIN D'INFORMATION N° 153

Le mot du Président

Grâce au dévouement de quelques-uns, nous sortirons **YSER** en temps utile pour que vous fassiez connaître votre participation au rassemblement organisé à Annecy du 7 au 10 juin 2005.

L'Amicale n'est pas morte et même si la motivation ne peut être comparée à celle du 60ème anniversaire de la délivrance de Strasbourg, les coups de téléphone nous relançant pour la sortie du programme d'Annecy prouvent bien que beaucoup ont encore envie de se rassembler pour le seul plaisir de se rencontrer dans une ambiance joyeuse et d'échanger des nouvelles et des souvenirs, et pas seulement à travers **YSER.**

Je vous ai dit que l'Amicale devait rebondir même si elle n'est plus conduite pas notre leader charismatique François Vilarem.

Croyez-moi, j'ai foi dans notre Amicale et je n'abandonnerai pas si vous participez un peu.

Si j'ai modifié le logo d' **YSER,** c'est pour rappeler que l'Indochine fait partie de l'histoire glorieuse du Régiment.

N'oublions pas que l'un des buts précisés dans les statuts est de maintenir les liens tissés au combat, le devoir de mémoire, le deuxième objectif étant l'entraide.

Nous devons soutenir nos camarades dans la peine physiquement ou moralement. Pour cela n'hésitez pas à téléphoner à vos copains du Régiment, à vos camarades qui habitent dans votre région. Allez voir les malades, leurs familles. Réunissez-vous par petits groupes

géographiques sous l'impulsion des plus dynamiques. Rapprochez-vous des anciens de la DB que vous avez connus autrefois, des Fusiliers-marins-Commandos plus jeunes et pleins d'allant.

Faites retourner au bercail ceux qui ont abandonné l'Amicale. La cotisation reste faible ("à votre bon cœur M'sieurs Dames ! minimum : 11 €"). Elle est bien utilisée car tous ceux qui oeuvrent pour que l'Amicale vive le font bénévolement mais il y a les frais de fonctionnement et notre **YSER.**

Pour que notre bulletin ne devienne pas une simple chronique nécrologique, d'ailleurs utile, il faut l'approvisionner en récits et souvenirs de nos campagnes qui peuvent être hauts en couleur, amusants, historiques, intéressant notre communauté.

Dites-nous ce que vous devenez et ce que vous savez de certains dont nous pensons avoir perdu la trace. Adressez à Steffen ou à moi-même toute cette matière, nous publierons.

Je termine ce long mot du Président par un bref encouragement : "***RANIMEZ LA FLAMME***" qui heureusement ne s'est pas éteinte, mais qui n'a plus, peut-être, l'éclat d'autrefois.

Georges REBOUL

UNE BONNE NOUVELLE : Grâce au travail énorme réalisé par Robert Pineau, le nouveau "listing" pourra peut-être être joint à ce bulletin. C'est une affaire de jour.

****

HOMMAGE A NOS MORTS

Comme annoncé dans le précédent **YSER,** une messe a été célébrée en la chapelle Saint Louis de l'Ecole militaire à Paris à la mémoire du Vice-Amiral Jacques COULONDRES, ancien du RBFM dès l'origine, chef du 2ème Peloton du 4ème Escadron pendant la campagne de France. Outre ses commandements et ses postes prestigieux, il a vécu une longue carrière de fusilier. Il fut Président de notre Amicale quelques années avant que sa santé ne l'oblige à repasser la suite à VILAREM.

La famille de notre camarade avait eu la délicatesse d'associer les anciens du Régiment à cette messe à laquelle était associée la promotion 1939 de l'Ecole Navale dont faisait partie COULONDRES. Nous étions une vingtaine dont plusieurs épouses ou veuves avec notre drapeau. A la fin de la messe, l'Amiral DARRIEUX a rappelé la brillante carrière de COULONDRES, puis l'Amiral REBOUL a dit quelques mots pour expliquer notre présence et celle de notre drapeau.

Après la messe, nous avons prolongé ces moments d'amitié en déjeunant ensemble dans une brasserie voisine (merci MOREAU).

VILAREM, très éprouvé par l'état de santé de son épouse Annie, qui décèdera dix jours plus tard, n'avait pu se joindre à nous.

Le 17 février, nous étions quelques-uns et quelques-unes au milieu d'une grande foule qui remplissait l'église de Garches, lors des obsèques d'**Annie**, pour entourer de notre affection François et ses enfants.

Annie, pendant les 23 ans de Présidence par François de l'Amicale, s'était parfaitement intégrée à nos anciens. Elle avait conquis l'affection de tous et son absence durant ces dernières années de maladie et de souffrances avait été cruellement ressentie dans nos rangs. Plusieurs anciens du Régiment conduits par l'Amiral REBOUL, avaient fait le déplacement ainsi que des anciens de la 2ème D.B., dont le Président Jean-François MARTIN et Rosette PESCHAUD.

La parole est à Dominique STEFFER, s'adressant à VILAREM, précédent président :
« *Mon Cher Président et Ami,*
Vous avez pu remarquer la présence de vos anciens du RBFM. Ils tiennent à vous redire leur amitié. Ils n'oublieront pas ces années de combat au service de la Patrie, de la France. Votre ancien du 3ème Peloton du 3ème Escadron accompagne les colonels MOLLE et de DUNAUX représentant cette unité qui vous était si chère – Signé : Dominique ».

André BAHEUX

mort pour la France le 1er novembre 1944 à MONTIGNY (Meurthe et Moselle). Il s'engage au RBFM à la Libération de Paris alors qu'il était quartier-maître mécanicien de l'Aéronavale, bloqué en France après novembre 1942, marin-pompier dans la défense passive à Dunkerque, recueillant des renseignements pour les réseaux de résistance de la région.

Mais les volontaires pour le RBFM sont trop nombreux et ils doivent patienter (c'est-à-dire des tués ou des blessés à remplacer) au sein du Bataillon de renfort cantonné à Maisons-Laffitte. Enfin, il est affecté à un escadron de combat, le 2ème, au peloton de l'E.V. HINDEN comme motard.

Ses dernières heures de vie seront si courtes qu'il est resté presque inconnu de ses camarades de combat, sauf de CADIOU qui tenait un journal de campagne et qui l'instruisit sur la moto Harley-Davidson. Arrivé le 30 ou 31 octobre 1944, il partit en mission le 1er novembre 1944 alors que l'attaque vers Baccarat est déclenchée. Il saute sur une mine dans la soirée ainsi que l'autre motard BIENTZ. Tous deux sont tués.

Le fils d'André BAHEUX a voulu réparer ce qui peut être considéré comme un oubli et qu'une plaque commémorative en souvenir de son père soit apposée sur le Monument aux Morts du PORTEL.

L'Amicale des anciens de l'Aéronavale du Pas-de-Calais très active a organisé une grande cérémonie avec présence des hautes autorités du département, de la 2ème D.B., des associations d'Anciens Combattants Résistants, et du RBFM. L'Amiral a donc été contacté et sollicité pour assister et parrainer cette cérémonie prévue le 13 mars. La date, la distance, l'horaire de ces manifestations, l'état de santé des uns et des autres, ont été des empêchements majeurs à sa présence et à celles de notre porte-drapeau LEROUX, de CAPOT et CADION, volontaires.

L'Amiral a donc écrit une lettre pour excuser cette absence de représentant du Régiment et a rédigé une allocution qui sera lue par une des autorités présentes, allocution basée sur les souvenirs de CADION rendant un vibrant hommage à André BAHEUX et assurant sa famille qu'il n'était pas oublié dans l'annuaire du RBFM et que nous évoquerons son nom et son sacrifice lors de nos rassemblements.

RETOUR DE STRASBOURG (Novembre 2004)

Extrait d'une lettre de Jacques DRENNES, fils du PM-Fourrier DRENNES Roger, qui a participé à la campagne de France au sein de l'E.H.R.

« Le 60ème anniversaire de la Libération de Strasbourg par la Division Leclerc dont le RBFM a tenu toutes ses promesses...

Accueil chaleureux, amitiés et fidélité régimentaires, quelques flocons de neige, des cérémonies émouvantes de la Place Kléber à la Cathédrale... des kouglofs et du Riesling, du soleil et de l'ombre... un tramway bien utile, l'Ill qui coule en torrent, des rues commerçantes, des jeunes gens à bicyclette... Ma ville natale est toujours aussi belle, mes penche-à-gauche souriants et courageux, heureux de se retrouver ici sur les lieux de leurs rudes exploits de jeunesse !

Le RBFM s'en était allé rendre hommage à ses tués, dans la plaine d'Alsace à Grussenheim... avec la Marine en tenue et des gerbes de fleurs, des drapeaux. Il pleuvait des étoiles et des Grands-Croix à nos rassemblements... le sabre et le goupillon festoyaient de connivence, leurs Eminences très à l'aise dans le brouhaha militaire, les discours de Madame le Maire, les danses alsaciennes en costume dit folklorique, les pintes de bière qui accompagnaient une choucroute délicieuse ! Au grand banquet offert par la Ville de Strasbourg qui suivit la messe, Michou et notre ami Richard, comme ils avaient procédé dans le chœur de la Cathédrale, allaient photographier "sous le nez" les autorités à leur table !

J'avais eu ma ration de frissons devant les troupes et les étendards impeccablement alignés près de la statue de bronze du Général Kléber... pour les trois couleurs hissées au sommet de la flèche de la Cathédrale dans le soleil et le vent... le passage de "la Chasse", le poème « *Liberté j'écris ton nom* » d'Eluard... le passage du Premier Ministre, une écharpe autour du cou... son anti-Jacobisme dans la poche !

Et puis cette Messe dite Pontificale, près des jeunes d'Oradour-sur-Glane... des chants de chorales, splendides... un bébé là devant moi (pour que je n'oublie pas !)... et le coq de l'horloge astronomique qui va chanter (s'égosiller) trois fois, au moment où il ne faut pas... le Bedeau impressionnant dans son grand uniforme, des vitraux illuminés de feu... une petite flamme d'espérance ! Et puis, dans une bousculade fort sympathique, l'offrande d'un verre de vin blanc, d'une tranche de brioche... la foule avait applaudi les Anciens avec reconnaissance, les soldats les avaient salués au képi... nous étions passés devant une exposition de photos... Malraux, Gabin, Jean Marais, Rouvillois, Jean Nohain, Zimmer, Leclerc et de Gaulle... (manquait J.Claude Pascal).

Bref, tout pour être content et fier (de Monsieur mon Père) malgré l'absence de ma Clo (Quartier-maître d'honneur du RBFM à Ottrot il y a 10 ans ; Maggiar était là, Coulondres aussi) et de beaucoup d'autres amis.

1941... " ***Sur mes cahiers d'écolier***
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom... "

Strasbourg, Porte de l'Est, cœur de la nouvelle Europe, puisses-tu... O ma ville natale des bords de l'Ill et du Rhin, garder en toi les vertus républicaines du chant martial de "***La Marseillaise***" né ici, que nous avons chanté à pleins poumons... remettre à l'honneur la devise de l'Etat et de la Nation : "**LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE**", comme nous gardons en nos cœurs celle de nos Bâtiments de la Marine Nationale : "**HONNEUR ET PATRIE**", "**VALEUR ET DISCIPLINE**" ! »

J.D. le 25 novembre 2004 – "*CEUX DE STRASBOURG*"

SOUVENIRS

Dans un précédent bulletin, notre Président nous a rappelé que notre campagne indochinoise avait été marquée par la boue, le sang et la sueur ; j'ajouterai qu'elle nous a donné aussi le plaisir de quelques bonnes histoires. Oyez ! Oyez ! Mes camarades !

SUR LA ROUTE DES INDES = LA JUNGLE SCHOOL

Après avoir beaucoup musardé à Bizerte, Alexandrie, Djibouti et Aden, le "TOURUILLE" arrive enfin à Ceylan, pas encore SRI LANKA, pour une courte escale à COLOMBO et mouiller enfin son ancre à TRINCOMALEE, à la "JUNGLE SCHOOL" où officiaient encore quelques "Royal Marines" rescapés de la route de Mandalay et des Japs - Pour nous faire connaître les joies exotiques et à nous entraîner à vivre et à combattre dans la brousse – Entraînement de jour et de nuit dans une ambiance très réaliste, combat rapproché (peu apprécié) avec le poignard rond des Commandos anglais, etc… ; l'exercice le plus difficile étant, sans doute, les "Whisky parties" au club-house des sous-officiers.

Pour les dissertations de nos instructeurs, la langue utilisée était, bien sûr, l'Anglais bien mal compris par les élèves. Nous avions donc l'assistance d'un interprète en la personne d'un jeune enseigne FFL du R.B.F.M.

Parmi ces causeries, une nous avait particulièrement réjouis.

Or donc ! Le Moniteur nous expliquait le format d'un commando de 3 sticks progressant dans la brousse – 1er stick en tête, puis le "Boss" du Commando, suivi du 2ème stick, accompagné d'un petit groupe mal personnalisé que notre interprète, après réflexion, qualifia de "MOTAR".

Etonnement de tous ! Nous connaissions le talent de nos champions, mais de là à les voir crapahuter dans la jungle, dépassait notre entendement.

Devant nos airs ahuris, l'enseigne se fit répéter la phrase litigieuse. Après correction, le "MOTAR" perdit son moteur et se transforma en "MORTAR" avec ses munitions. – Ouf ! Grand éclat de rire !

Mais quelques-uns d'entre nous, déjà désignés pour cette artillerie, dite légère, pensèrent, dès ce moment, aux peines qui les attendaient.

Notre instructeur en chef était un superbe sergent-chef des "Marines", uniforme impeccablement repassé, stick sous le bras, tels qu'on en voit dans les films, sans pitié pour ses élèves.

Il avait des années de campagne derrière lui et beaucoup d'expérience. Quand il nous instruisait sur la manière de monter des embuscades sur les pistes dans la jungle pour arriver au but recherché : "fusiller l'ennemi sur le 'Killing ground', espace découvert où l'ennemi pouvait se regrouper" ; à cette évocation, on sentait chez lui une certaine jouissance, comme s'il avait eu des japs en face de lui et non les petits gars du R.B.F.M. Sa consigne de ne pas laisser de traces nécessitait une grande discipline physique et mentale.

Après trop peu de jours dans cet endroit idyllique, sous les cocotiers au bord de la plage, peut-être futur Club Med, nous regagnâmes le poste en tôle construit tel une verrue sur le Spardeck avant Bâbord de cet élégant 10 000 tonnes transformé en vulgaire transport de troupes en kaki !! (L'Etat-major enrageait de cette déchéance) – Couchettes superposées, auge métallique en guise de lavabo et douce température. Finis les réveils à 6 h 00 dans la grande case-dortoir bien ventilée sous son toit de palmes, par un grand sikh "*Good morning Sir ! Have a cup of tea* !"

Nous avions peur d'arriver quand tout serait fini car il y eut encore une escale à Singapour avant Saigon. Heureusement ou hélas, la guerre d'Indochine ne faisait que commencer.

Copyright : 4ème Escadron

PROMOTION MICRACLE !

Après notre arrivée en fanfare à Haiphong et quelques jours passés en compagnie des rats dans les hangars de l'Ile du Haly, nous voici à Hong Haï. Grande fut notre surprise en découvrant les immenses cratères des mines de charbon à ciel ouvert.

Puis nous embarquons sur un petit chemin de fer à voie étroite, digne de ceux du Far West, en route vers Campha Mines ou PORT…

Le peloton s'installe dans une sorte de bordj carré avec une fausse allure de chalet bavarois ! avec un joli mirador à chaque angle.

C'était du tourisme. Un seul défaut : complètement vide : les Chinois étaient déjà passés par là.

Seul divertissement : une grande activité de patrouille pour la quasi-totalité du peloton qui laissait cependant à domicile un petit groupe de gardiens, normalement vigilants ; disons 5/6 gus plus un Quartier-maître.

Un jour, ce dispositif étant en place, le Quartier-maître fit une ronde générale et découvrit dans une pièce où, peut-être, il n'aurait pas dû mettre les pieds, la casquette à deux galons du chef de poste.

Derechef, il s'en coiffa et vint se pavaner devant ses subordonnés admiratifs.

Mais à ce moment précis, arriva un personnage dont le rôle n'était pas prévu : un fringant aspirant d'un R.I.C. (Régiment d'Infanterie Coloniale) qui venait tout bonnement faire une visite de bon voisinage.

Que fit notre pseudo-lieutenant ?

Il se mit incontinent dans la peau d'un bon élève de la Comédie française et assuma totalement son personnage. Et le visiteur repartit, très heureux de l'accueil plus que chaleureux qui lui avait été fait et assuré de la parfaite solidarité des marins.

Au retour du peloton, l'histoire fit tache d'huile et le nouveau promu chaleureusement félicité par tous, sauf… peut-être par le véritable propriétaire du couvre-chef galonné qui, s'il ne le savait pas, le sait maintenant.

Copyright : 4ème Escadron

PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT A ANNECY

DU 7 AU 10 JUIN 2005

Hôtel : *Les Châtaigniers* (Logis de France)

Dans un parc de 3 à 4 ha, commune de St JORIOZ, à 5 km d'Annecy, à quelques minutes à pied de la rive Ouest du lac.

MARDI 7 JUIN

Transfert en autocar de la gare d'Annecy à l'hôtel (voir horaires in fine). Accueil – Installation – Distribution des dossiers et chambres – Paiement frais de séjour.

MERCREDI 8 JUIN

Petit déjeuner – buffet.
9 h – Départ en compagnie d'un(e) guide diplômé pour la visite de la vieille ville d'Annecy (Château, Palais de l'Isle) – Courte cérémonie au Monument aux Morts avec participation d'une délégation des Anciens Marins d'Annecy – Déjeuner croisière sur la "*Libellule*", bateau panoramique, permettant de découvrir le lac et ses alentours.
Après-midi : visite du Musée de la cloche et de la Fonderie suivie d'une promenade en car (à définir – ou de la visite de l'écomusée du costume savoyard).
Dîner à l'hôtel - Soirée animée si certains d'entre nous le désirent.

JEUDI 9 JUIN

Après le petit déjeuner, départ vers 8 h 30 avec guide en direction du Col des Aravis (carte Michelin 74) – Arrêt à la nécropole militaire de Morette où sont inhumés une centaine de maquisards parmi les 250 tués et prisonniers de la bataille de Glières en mars 1944. Puis arrêt éventuel à Thones à la coopérative du Roblochon.
Déjeuner à La Clusaz. L'après-midi, route vers le col des Aravis et son magnifique panorama de la chaîne du Mont Blanc. Route vers Megève (temps libre ou petit circuit). Retour à Annecy par la rive Est du lac. Dîner de gala (soirée animée (?)

VENDREDI 10 JUIN

Dislocation après le petit déjeuner – Transfert à la gare.

TRAINS

PARIS – ANNECY		ANNECY – PARIS	
09h50	13h36	09h38	13h50
13h14	16h48	13h38	17h01
TOULON – ANNECY		**ANNECY – TOULON**	
08h06	14h07 (chgt	09h46	15h48 (chgt à Valence)
10h21	17h06 (à Valence	11h55	19h16 (chgt à Lyon)

Horaires à vérifier en fonction changement possible en mai ou juin

PRIX TOUT COMPRIS EN CHAMBRE DOUBLE 290 € par personne

Tout repas avec vin et café à midi, la soirée animée, taxe de séjour, assurance

REPONDEZ PAR RETOUR DU COURRIER

En utilisant le bulletin d'inscription ci-joint

R A P P E L

Lors de notre voyage à STRASBOURG pour le 60ème Anniversaire de la Libération de la Ville, le samedi 20 novembre 2004, à l'issue d'une réunion, le Président VILAREM a démissionné pour raisons personnelles et privées.

Dorénavant, le bureau est le suivant :

Président d'Honneur	François VILAREM
Président de droit	Georges REBOUL
Vice-Président, Secrétaire	Dominique STEFFEN
Secrétaire adjoint	Henri BREVARD
Trésorier	Robert PINEAU
Trésorier adjoint	Pierre AUTRET
Porte-drapeau	Raymond LEROUX

****

FAIRE VITE *(Fissa pour le Bataillon Bizerte Maoulen pour les Indochinois)*

A renvoyer le bulletin d'inscription et la cotisation

BULLETIN D'INSCRIPTION

RASSEMBLEMENT A ANNECY DU 7 AU 10 JUIN 2005

[A retourner dès réception avec le chèque d'inscription à Maurice MOREAU, 40 rue Fessart, 75019 Paris]

NOM : ..... PRENOM : .....

ESCADRON : ..... PELOTON : .....

ADRESSE : .....

.....

Accompagné de : ..... Personnes

NOM ACCOMPAGNANT(S)	PRENOM
....	....

SPECIFIEZ

Chambre individuelle [ ] supplément 42 €
Chambre double avec 2 lits [ ]
Chambre avec 1 lit double [ ]

[ ] Arrivant à l'hôtel "Les Châtaigneraies" en voiture vers ..... heure

[ ] Arrivant à Annecy par train de PARIS à 13 h 36 [ ]
PARIS à 16 h 48 [ ]
TOULON à 14 h 07 [ ]
ou du "midi" à 17 h 06 [ ]

PRIX A PAYER	PAR PERSONNE	NOMBRE	TOTAL
Forfait séjour du mardi soir 7 juin au vendredi 10 juin avant midi	290 €		
Supplément chambre individuelle	42 €		
TOTAL			

PAIEMENT : ⇨ 100 € p/personne à l'inscription par chèque à l'ordre de l'Amicale des Anciens du R.B.F.M.
⇨ Solde à l'arrivée à Annecy

Merci de remplir ce bulletin de façon précise.

Faire une photocopie et l'envoyer à Maurice MOREAU, 40 rue Fessart, 75019 Paris
(qui collectera ce bulletin et le chèque)